

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 37 (1998)
Heft: 4: Friedhöfe = Cimetières

Artikel: Wandel der Friedhofskultur = Une culture du cimetière en mutation
Autor: Graf, Werner
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wandel der Friedhofskultur

Dr. Werner Graf,
Gymnasiallehrer, Riehen

«**G**eh auf den Friedhof und du wirst etwas über die Menschen dieses Ortes erfahren», sagt eine alte Volkweisheit. Der Friedhof gilt als Abbild seiner Benutzer, ihrer religiösen Gefühle und ihres Umgangs mit den Toten. Ändert sich das Erscheinungsbild des Friedhofs, so lässt sich immer auch eine Wandlung der Gesellschaft feststellen.

Grabmale in den Sechzigerjahren

Interessant ist es, die Entwicklung der Grabmale auf dem Friedhof am Hörnli zu betrachten. Auf Grabmalen aus den Dreissigerjahren sind selten Bilder anzutreffen. Öfter findet man Bibelworte oder Angaben von Bibelstellen. In den Sechzigerjahren tauchen vermehrt christliche Symbole auf (verschiedene Kreuzformen, Christogramme, IHS, AW, Fisch, Lamm usw.), zum Teil mit Angabe der Bibelstelle. Gross ist in dieser Zeit der Unterschied zwischen Grabmalen bei Erdbestattungen und bei Kremationen. Während bei Erdbestattungen 80 Prozent der Grabmale ein Symbol (davon fast 50 Prozent ein Kreuz) tragen, sind bei Kremationen nur 40 Prozent der Grabsteine mit einem Sinnbild (dabei nur 8 Prozent mit einem Kreuz) versehen (siehe Werner Graf: «Christliche Grabmalsymbole, eine Untersuchung auf dem Friedhof am Hörnli», 1983). Dies zeigt Unterschiede der weltanschaulichen und religiösen Überzeugungen in der Gesellschaft. Während kirchlich gebundene Menschen damals die Erdbestattung eindeutig vorzogen, wurde von kirchenfernen die Feuerbestattung bevorzugt. Die Bestattungsart und das eventuelle Symbol waren beinahe ein Glaubensbekenntnis. Weltliche Abbildungen waren in den Sechzigerjahren selten.

Aktuelle Bestattungsformen und Grabzeichen

Inzwischen ist die Kremation die vorwiegend gewünschte Bestattungsform geworden. Nach



Wie sich der Friedhofscharakter im Laufe der Zeit ändert, wird am 1932 eröffneten grössten Friedhof der Schweiz, dem Basel-Städtischen Friedhof am Hörnli, gezeigt.

«**V**a au cimetière et tu apprendras quelque chose sur les êtres qui reposent en ce lieu», dit un vieil adage populaire. Le cimetière est le reflet des utilisateurs, de leurs sentiments religieux ainsi que de leur relation aux défunts. Lorsque la représentation du cimetière se modifie, on constate toujours en parallèle une mutation de la société.

Les sépultures des années soixante

Il est intéressant d'examiner l'évolution des sépultures du cimetière de Hörnli. On voit rarement

Dr. Werner Graf, professeur au gymnase, Riehen

Une culture du cimetière en mutation



Le plus grand cimetière de Suisse (inauguré en 1932) reflète les modifications du caractère du cimetière au fil du temps: le cimetière Bâle-ville, situé à Hörnli.

ihrer erneuten Einführung in Basel 1898 werden heute gegen 80 Prozent der Verstorbenen Basels kremiert. Einerseits stossen sich kirchliche Kreise kaum mehr an der Kremation, andererseits stellt man eine zunehmende Säkularisierung der Gesellschaft fest. Dies zeigt sich auch an den weltlichen Motiven wie Trommel oder Piccolo, Motorrad, Fussball, Eisenbahn, Katzen, Hunde, Elefanten usw., die nun auf Grabmalen erscheinen.

Heute sind kaum mehr Unterschiede in der Gestaltung von Grabmalen von Erdbestatteten und Kremierten auszumachen. Vor allem bei Urnenbestattungen haben Abbildungen auf Grabmalen stark zugenommen. Allerdings können bei Erdbestattungen immer noch mehr christliche Sinnzeichen beobachtet werden als

des photos sur les tombes datant des années trente. On y trouve plus fréquemment des paroles de la Bible ou des indications de passages de la Bible. C'est dans les années soixante qu'émergent des symboles chrétiens (diverses formes de croix, représentation du Christ, inscriptions - IHS, AW - un poisson, un agneau, etc.), évoquant un passage de la Bible. Il existe à cette époque une grande différence entre les tombes correspondant aux inhumations en terre et celles où reposent les défunts incinérés. Tandis que pour les enterrements, 80 pour-cent des tombes portent un symbole (dont presque cinquante pour-cent une croix), seules quarante pour-cent des pierres tombales sont pourvues d'un emblème, dans le cadre d'incinérations (dont seulement huit pour-cent avec une croix) (voir: «Christliche Grabmalsymbole, eine Untersuchung auf dem Friedhof am Hörnli», de Werner Graf). Ceci lève le voile sur les différences de convictions religieuses et idéologiques au sein de notre société. Tandis que les hommes et les femmes proches de l'Eglise préféraient autrefois clairement l'inhumation, les autres accordaient la préférence à l'incinération. La nature des funérailles et l'éventuel symbole constituaient pratiquement une profession de foi. Rares étaient les illustrations terrestres dans les années soixante!

Types de funérailles et symboles funéraires actuels

Entre-temps, la crémation est devenue le type d'inhumation le plus souvent souhaité. Après sa ré-introduction à Bâle en 1898, environ huitante pour-cent des morts de cette ville sont aujourd'hui incinérés. D'une part, les milieux ecclésiastiques ne s'offusquent pratiquement plus de la crémation et d'autre part, on constate une sécularisation croissante de la société. Cela apparaît aussi dans les motifs terrestres (tambour ou piccolo, moto, football, chemin de fer, chats, chiens, éléphants, etc.) qui sont représentés aujourd'hui sur les sépultures.

A l'heure actuelle, on ne voit pratiquement plus aucune différence de configuration des tombes, entre les morts inhumés en terre et ceux qui ont été incinérés. C'est surtout pour les urnes inhumées que les symboles figurant sur les tombes ont fortement augmenté. Il n'en demeure pas moins que l'on voit toujours davantage de symboles chrétiens pour

bei Kremationen. Dafür gibt es bei Kremationen eher weltliche Bilder.

Gestaltung des Grabmals

Hier zeigt sich die Individualisierung und Säkularisierung unserer Gesellschaft deutlich. Häufig sind nicht mehr religiöse Inhalte, christliche Hoffnung und kirchliche Zusammengehörigkeit wichtig und wert, dargestellt zu werden. Wichtig wird die Selbstdarstellung. Ein Aspekt der verstorbenen Persönlichkeit soll «kunst»-voll gezeigt werden. Dies ist auch die Idee vieler Bildhauer; so wird zum Beispiel der Steinmetz Romano Fenaroli im «Forum», dem katholischen Pfarrblatt des Kantons Zürich, November 1997, zitiert: «Selbst ein formal perfekt gestalteter Grabstein ist nur Schall und Rauch, wenn er nicht vom einmaligen Wesen des Verstorbenen Zeugnis ablegt.» Nach Fenaroli ist Kunst gefragt und kein Kommerz, keine Dutzendware.

Für mich stellt sich die Frage, ob ein Grabmal wirklich Kunst sein muss. In den Sechzigerjahren wurden vielfach einfache religiöse Symbole gewählt. Für viele war nicht das Individuum wichtig, sondern sein Eingebundensein in eine göttliche Schöpfung. Viele vertrauten darauf, in die Ewigkeit ihres Gottes einzugehen. Diese Zukunftshoffnung war wichtig und wurde auf den Grabmalen zum Ausdruck gebracht. Heute ist aber für viele der Blick zurück wichtiger geworden, und darum wird etwas aus dem Leben des Verstorbenen wie Beruf, Hobby oder ein Lieblingstier gezeigt. Das Göttliche, das Allumfas-



les enterrements, par rapport aux crémations. Pour ces dernières, on trouve plutôt des illustrations de ce monde.

Aménagement de la sépulture

C'est ici que s'affichent nettement l'individualisation et la sécularisation de notre société. Fréquemment, il ne s'agit plus d'exposer des contenus religieux, une espérance chrétienne et une appartenance cléricale. L'exposition en soi devient importante. Un aspect de la personnalité du défunt doit être présenté, sous une forme «artistique». C'est également l'idée partagée par de nombreux sculpteurs – c'est ainsi que l'on trouve par exemple dans «Forum» (le bulletin paroissial catholique du canton de Zurich de novembre 1997) la citation suivante du tailleur de pierre Romano Fenaroli: «Même une pierre tombale parfaitement conçue du point de vue des formes n'est que bruit et fumée, si elle ne porte pas témoignage de la personnalité du défunt». De l'avis de Fenaroli, l'art est issu d'une demande – ce n'est ni un commerce, ni une marchandise que l'on fabrique à la douzaine.

Je me pose quant à moi la question de savoir si une tombe doit réellement être de l'art. Dans les années soixante, on choisissait des symboles religieux souvent très simple. Pour nombre de personnes, l'individu n'avait pas d'importance – il était bien plus important qu'il fasse partie de la Création. Beaucoup croyaient à l'éternité. Cette espérance dans l'avenir était primordiale et était exprimée sur les sépultures. Aujourd'hui, le regard jeté sur le passé a toutefois acquis pour beaucoup une importance prépondérante; c'est la raison pour laquelle on représente un élément de la vie du défunt (profession, hobby ou son animal préféré). C'est ainsi que l'aspect divin, l'aspect universel de la création sont remplacés par un signe terrestre et individuel. Cela montre de la vénération majoritaire d'une puissance divine, on est passé à une glorification de l'individu. Cela démontre aussi une laïcisation de notre société.

Intérêt pour la sépulture collective

Au cours de ces dernières années, on voit apparaître au cimetière de Hörnli un intérêt constant pour les inhumations en sépulture collective (uniquement pour les urnes). Les raisons motivant cet intérêt résident dans la faiblesse des frais des funérailles et de l'entretien, de même que dans des considérations idéologiques. Pour nombre d'individus, tout s'en va simplement avec la mort et une tombe perd donc toute signification. Enfin, la crémation – en tant qu'acte de désintégration totale et rapide du corps – a atténué le lien émotionnel inhérent à une tombe individuelle. Sur la sépulture com-





sende der Schöpfung wird so teilweise durch ein weltliches, individuelles Zeichen ersetzt. Es scheint, dass von einer mehrheitlichen Verehrung einer göttlichen Macht ein teilweiser Übergang zur Verherrlichung des Individuums stattgefunden hat. Auch dies weist auf eine Verweltlichung unserer Gesellschaft.

Interesse am Gemeinschaftsgrab

In den letzten Jahren zeigt sich auf dem Friedhof am Hörnli auch ein steigendes Interesse an Bestattungen im Gemeinschaftsgrab (nur Urnenbestattungen). Gründe dafür sind die geringeren Pflege- und Bestattungskosten, wie auch weltanschauliche Betrachtungen. Für viele ist mit dem Tod einfach alles aus, ein Grabmal also sinnlos. Schliesslich hat die Kremation als ein Akt der schnellen und gänzlichen Zersetzung des Körpers die emotionale Bindung an eine individuelle Grabstätte gemindert. Auf dem Gemeinschaftsgrab gibt es kein Grabmal mit Namensnennung. Die Verstorbenen sind namenlos geworden.

Auffällige Änderungen

Auffällig sind auch die Änderungen auf den Kindergräbern in den letzten Jahren. Plötzlich zieren leuchtend farbige Windräder die kleinen Gräber. Je nach Wind drehen sie um die Wette, und vor dem Auge beginnt sich alles zu bewegen. Neu werden auch Kinderspielzeug, künstliche Tiere wie Rehlein, Eichhörnchen, Zwerge usw. hingestellt. Auch Schneewittchen fehlt nicht. In ihm können wir allerdings ein Auferstehungssymbol sehen, da es im Märchen dreimal für tot erklärt und jedesmal wieder lebendig wird.

Eindrücklich zeigt der Friedhof am Hörnli die Entwicklung zur multikulturellen Gesellschaft. Immer mehr Grabsteine mit türkischen, arabischen, chinesischen oder anderen Inschriften sind anzutreffen. Sie fehlten vor vierzig Jahren noch völlig.

Auf dem Friedhof am Hörnli kann seit längerer Zeit ein weiteres kulturelles Phänomen beobachtet werden. Obwohl im Alltagsleben das religiöse Moment immer mehr verschwindet, – oder vielleicht gerade deshalb? – kann ein gesteigerter Grabkult beobachtet werden. Da werden reich behangene Oster- und Weihnachtsbäume aufgestellt. Am Heiligen Abend brennen Tausende von Kerzen auf den Gräbern. Stellt sich da ein neuer Totenkult ein? Feiern die Angehörigen mit den Verstorbenen? Ist dies ein Ersatz für ungelöste, unbefriedigte oder verdrängte religiöse Gefühle?

munautaire ne figure aucune pierre tombale portant de citation nominative. Les défunts sont devenus anonymes.

De surprenantes modifications

Au cours de ces dernières années, les modifications qu'ont subi les tombes d'enfants prennent un caractère surprenant. Des éoliennes aux couleurs éclatantes viennent orner les petites tombes. Selon la direction du vent, elles tournent à qui mieux et tout s'anime. De même, un jouet d'enfant, des animaux artificiels comme des biches, des écureuils, des nains et autres sont nouvellement installés. Blanche-Neige non plus ne manque pas à l'appel. Nous pouvons toutefois voir en elle un symbole de résurrection, puisqu'on la déclare morte par trois fois dans le conte et qu'elle retrouve la vie à chaque fois.

Le cimetière de Hörnli affiche de façon flagrante l'évolution vers une société pluriculturelle. On découvre toujours davantage de pierres tombales portant des inscriptions turques, arabes, chinoises ou autres. Il y a quarante ans, rien de tout cela n'existait.

Au cimetière de Hörnli, on peut observer depuis plus longtemps un autre phénomène culturel. Bien que l'instant religieux disparaisse chaque jour un peu plus de la vie quotidienne – ou peut-être précisément à cause de cela? – on peut observer un





Begräbnisformen der Zukunft?

Neuere Begräbnisformen sind Luftbestattungen und Weltraumbestattungen. Bei der Luftbestattung wird die Asche aus einem Flugzeug über unbewohntem Gebiet ausgestreut. Bei der Weltraumbestattung werden die Überreste der Eingäscherten in das Weltall gebracht, wie zum Beispiel im September 1996 die Asche des ehemaligen Harvard-Professors und Drogengurus Timothy Leary und weiterer dreissig Kremierter. In Aluminiumkapseln soll die Asche mehrere Jahre in einer Erdumlaufbahn bleiben, ehe sie in die Erdatmosphäre eintritt und verglüht.

Als Alternative zur bisherigen Bestattung gibt es in den USA auch das Tiefgefrieren von Leichen auf minus 200 °C, damit bei neueren medizinischen Erkenntnissen der Verstorbene wieder zum Leben erweckt und geheilt werden kann. Hoffnung auf ein ewiges irdisches Leben?

culte de la tombe qui va croissant. On y dépose des arbres de Noël et de Pâques richement décorés. La veille de Noël, des milliers de bougies se consomment sur les tombes. Se livre-t-on là à un nouveau culte des morts? Les proches font-ils une célébration avec les défunts? Est-ce une façon de remplacer des sentiments religieux demeurés sans réponse, insatisfaits ou refoulés?

Quelles formes de funérailles dans le futur?

Les nouvelles formes de funérailles sont les célébrations funéraires aériennes et spatiales. Lors des funérailles aériennes, les cendres sont dispersées d'un avion au-dessus d'une zone inhabitée. Lors des célébrations spatiales, les restes de ceux qui ont été incinérés sont lancés dans l'univers, comme ce fut le cas par exemple en septembre 1996 pour les cendres de l'ancien professeur de Harvard et du gourou des drogués Timothy Leary, ainsi que de trente autres personnes ayant subi la crémation. Les cendres restent en orbite terrestre plusieurs années dans des capsules d'aluminium, avant de pénétrer dans l'atmosphère de la terre et de se consumer. Pour remplacer les funérailles organisées jusqu'ici, on pratique aussi aux USA la congélation de cadavres à moins 200°C, afin que – dans le cadre de connaissances médicales plus avancées – le mort puisse revenir à la vie et être guéri. Espérance d'une vie terrestre éternelle?